



Figures de l'Oeuvre



Jean-Paul II, le Pape de l'Immaculée (1920 – 2005)

Fête liturgique le 22 octobre

Le 27 février 2000, le Ciel dévoilait à Marie-Paule les liens qui l'unissaient au Pape Jean-Paul II pour la destinée de l'Église: «JEAN-PAUL QUI A L'ESPRIT DE JEAN ET PAUL-MARIE QUI A L'ESPRIT DE MARIE ONT ÉTÉ LIÉS POUR INTRODUIRE L'ÉGLISE DE PIERRE EN L'ÉGLISE DE JEAN.»

Et il lui était donné de «comprendre» la «portée mystique» de la phrase de ralliement de l'Armée de Marie: «L'Armée de Marie se reconnaîtra à ce SEUL SIGNE: sa fidélité à Rome et au Pape.» (*Le Royaume*, mars-avril 2000, p. 5)

La juxtaposition de ces deux phrases confirme le rôle de Marie-Paule au sein de la nouvelle Rome, l'Église de Jean, dont le précurseur est le Pape Jean-Paul II.

Les signes sont éloquentes: les armoiries de ce Pape, écrit Marie-Paule, représentent «la Rédemption, ainsi que la Co-Rédemption avec la lettre "M" qui [accompagne la croix]. N'est-il pas le Pape de Marie, de l'Immaculée, le Pape de la Co-Rédemptrice, étant à son tour le Jean au pied de la Croix, au sommet de ce Calvaire qu'est l'Église en ce temps (...)?» (*Pierres vivantes*, p. 98)

Elle précise encore: «Sur la Croix, Jésus a lié Marie et Jean [et], à la fin de Son ère, Marie et Jean seront encore là.» Il revient à Jean, ajoute-t-elle, d'ouvrir «les voies qui conduiront au Royaume où l'Amour, selon le lent et grand Plan divin, rayonnera, transcendant tous les temps, grâce à l'Esprit Saint et à Marie Immaculée» (*L'Hosanna de la vie!*, p. 73, 76).

UNE MISSION CONJOINTE

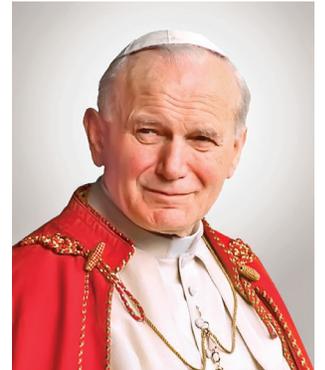
La Providence a étroitement associé Marie-Paule au Pape Jean-Paul II dès avant la nomination de celui-ci comme successeur de Pierre. En 1978, à l'occasion du pèlerinage en l'honneur de l'Immaculée, nos pèlerins se rendent en effet à Cracovie, diocèse du Cardinal Karol Wojtyła qui sera élu Pape quelques semaines plus tard (comme si l'Immaculée se rendait Elle-même chercher «Son» Pape, celui qu'Elle avait formé dans le creuset de lourdes tribulations).

L'année suivante a lieu le pèlerinage pour le Pape. Le 27 mai, lors de l'Angelus sur la Place Saint-Pierre, le Pape Jean-Paul II remarque nos pèlerins et demande à l'un de ses collaborateurs: «Qui sont ces gens en blanc, près de l'obélisque? D'où viennent-ils?» À la fin de son quatrième *Livre blanc*, Marie-Paule explique comment ces paroles réalisent un passage de l'Apocalypse, particulièrement en regard de la situation de l'Oeuvre et de Spiri-Maria.

En 1981, Marie-Paule fonde la Famille des Fils et Filles de Marie qui, à l'instar du Pape Jean-Paul II et à la demande du Ciel, prend comme devise «TOTUS TUUS», expression tirée des écrits de saint Louis-Marie Grignion de Montfort («Je suis tout à toi») qui sont à la base de la spiritualité de l'Armée de Marie

et de ce Pape.

Le 7 janvier 1984, en songe, Marie-Paule se voit à la proue d'un immense bateau (l'Armée de Marie) qui va s'ancre entre deux colonnes dont l'une est surmontée de l'Eucharistie et l'autre de l'Immaculée. Ce songe lui rappelle le songe des trois Blancheurs, de Don Bosco. En 1987, en se rappelant ce songe, elle se demande: «Mais où donc est le Pape?», et elle écrit: «Le Pape n'est pas ouvertement avec nous. Il ne peut pas intervenir et je serai seule jusqu'à la fin comme cela me fut "annoncé" dans le passé.» (*Vie d'Amour*, Appendice III, p. 99)



Toutefois, dans l'ombre, le Pape Jean-Paul II joue le rôle de protecteur de l'Armée de Marie qui subit une lutte infâme de la part de certaines Autorités religieuses. Par exemple:

- En 1985, le Cardinal Vachon, Archevêque de Québec, veut empêcher les Fils de Marie d'étudier à l'Université pontificale Angelicum (29 s'apprêtent à partir pour Rome) en faisant interdire à leur responsable, le Père Denis Laprise, de les accompagner. Mais le Pape exige que le Père Denis vienne immédiatement à Rome avec les étudiants.
- Le 25 mai 1986, le Pape ordonne le premier Fils de Marie prêt à accéder au sacerdoce.
- Le 27 mai 1992, alors que l'Armée de Marie est interdite dans les églises au Québec, le Pape souhaite la bienvenue à nos pèlerins qui sont plus d'un millier sur la Place Saint-Pierre pour l'audience générale.

«LE TRIOMPHE DE MARIE»

Après avoir guidé la barque de l'Église à travers de nombreux remous et laissé une empreinte ineffaçable dans tous les coeurs qui ont été conquis par son âme mystique, son regard de ciel et sa bonté, le Pape Jean-Paul II s'éteint au Vatican le 2 avril 2005. Deux jours plus tard, Marie-Paule reçoit cette indication: «LE PAPE JEAN-PAUL II EST VENU PRÉPARER LE TRIOMPHE DE MARIE», et elle «voit» «la terre enveloppée d'une lumière fulgurante: c'est l'ouverture pour l'Oeuvre de Marie». Elle entend aussi: «L'Immaculée revient pour triompher. Le Christ reviendra pour régner.» (*Livre blanc I*, p. 37-38)

«L'ouverture pour l'Oeuvre de Marie», n'est-ce pas le changement de l'Église de Pierre en Église de Jean, «l'apôtre bien-aimé de Jésus qui, avec Sa Mère, va introduire le monde dans le règne de l'Amour, sous l'influence de l'Esprit Saint?» (Marie-Paule, *Le Royaume*, sept.-oct. 2005, p. 11) Ce règne dont Jean-Paul II aura été un des artisans, lié à Marie-Paule.

Sylvie Payeur Raynauld